

Ensemble pour la réussite scolaire en milieu rural



Mardi 3 juin, le collège Kléber de Monsempron-Libos a accueilli une réunion importante réunissant les représentants de l'État, les élus locaux et les directrices d'écoles à l'occasion de la signature du renouvellement de la convention du Territoire Éducatif Rural (TER). Mis en place en 2022 pour une durée de trois ans, ce dispositif avait d'abord suscité quelques réticences. Trois ans plus tard, les élus, désormais pleinement convaincus, ont signé son renouvellement avec enthousiasme.

Et les élus ne s'y sont pas trompés. Ils étaient tous venus apporter leur pierre à l'édifice à la grande satisfaction de Claire Pons, coordinatrice du TER.

Ce programme ambitieux a pour objectif d'améliorer les résultats scolaires en français et en mathématiques, de traiter prioritairement la grande difficulté scolaire, de renforcer les liens avec les familles, de développer la culture scientifique, artistique et linguistique, de promouvoir la santé et le bien-être à l'école, le parcours citoyen et la mobilité des élèves.

Des résultats probants

Les résultats présentés par Fatima Gouné et Jean-Pierre Darmagnac témoignent d'une nette amélioration dans tous les domaines. Le taux de réussite des élèves progresse de manière constante depuis la mise en place du TER. Les actions menées (sorties culturelles, interventions dans les écoles, formations inter-degrés, etc.) ont permis un meilleur climat scolaire et un rapprochement entre les cycles primaire et secondaire.

Des initiatives axées sur la parentalité ont vu le jour, notamment la création d'un CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) pour les collégiens. Trois axes guident le projet : favoriser la persévérance scolaire, développer l'ouverture artistique, culturelle et sportive, et engager les élèves dans une démarche citoyenne. Le TER a ainsi stimulé la créativité et la coopération entre acteurs du territoire, comme en témoigne la mise en place d'un prix littéraire.

Jean-Jacques Brouillet a souligné l'évolution positive du rapport entre les élus et les familles, évoquant un véritable changement d'époque. Et après les félicitations des uns et des autres adressées à l'encontre des acteurs, Fatima Gouné , principale du collège, profitait de cette rencontre pour alerter sur une difficulté persistante : la distance géographique du territoire par rapport aux centres urbains. Ce qui a pour effet de limiter l'accès à certaines structures d'accompagnement pour les enfants en situation de handicap. Une problématique que le préfet s'est engagée à prendre en considération.

Unis autour du projet TER, tous affirment leur volonté de continuer à faire progresser ensemble les enfants du territoire.

La Dépêche 18 juin 2025